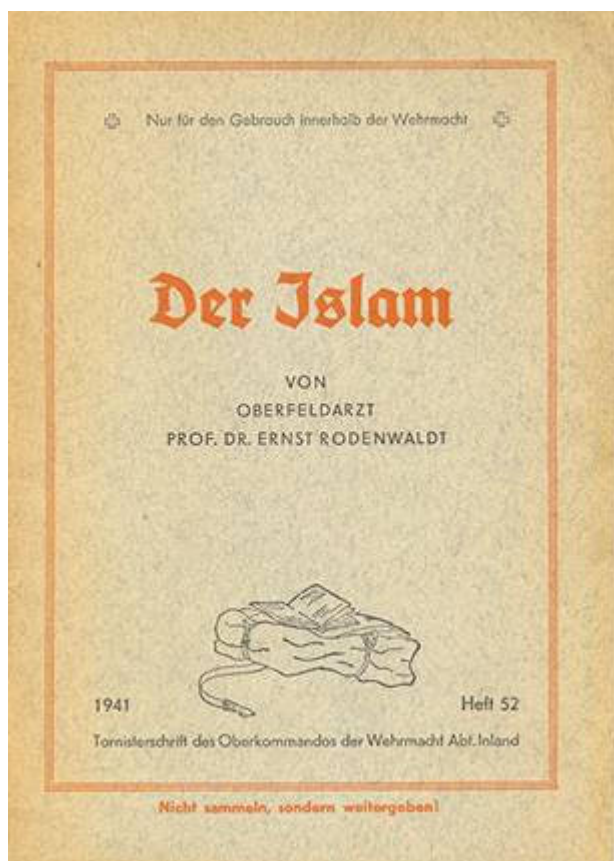


Djihad nazi : Docteur Rodenwaldt, qui n'avait rien à voir avec le salvateur Docteur Raoult

écrit par Richard Mil | 4 septembre 2020



1944 • Soldats allemands auprès d'une musulmane à Mostar, Herzégovine

Le Dr Raoult et le Dr Rodenwaldt présentent une similitude : ils ont tous deux de vastes connaissances en médecine tropicale. Mais la comparaison s'arrête là : tandis que le Français est salvateur, l'Allemand était islamisateur.

Dans les années 1930, **Ernst Rodenwaldt** fut l'un des plus

brillants spécialistes allemands des maladies tropicales. Bien avant la Seconde Guerre mondiale, il œuvra en terre d'islam et ses recherches ont préparé le terrain de l'idéologie nazie en matière d'hygiène raciale.

À la demande du haut-commandement allemand, Rodenwaldt rédige en 1941 la brochure ***Islam, une introduction au monde religieux des peuples islamiques***, à glisser dans le Tornister ou havresac de la Wehrmacht. Il s'agit là de directives et de règles de conduite envers les musulmans des pays occupés par les nazis.



Recto : « Destiné à la diffusion et non à la vente »

Verso : « Lignes de conduite des Européens sur les terres mahométanes »

Quelques recommandations issues du manuel

« Restez conscient que l'islam est une religion avancée, en rien inférieure au christianisme dans sa conception de Dieu »

« Toute rencontre avec des musulmans doit être menée dans le même respect que celui porté envers les chrétiens »

« Lorsque le soldat frappe à la porte d'un ménage musulman, il est indiqué de tourner immédiatement le dos à la porte pour ne pas regarder la femme qui l'ouvre »

Rodenwaldt met en avant le degré de tact et de tolérance requis pour traiter avec des musulmans « voyant le monde sous un angle différent ». En réalité, cette formation au comportement correct n'est que le reflet d'une prudence militaire dictée par les nazis et ce manuel n'est rien d'autre que du savoir-vivre préfabriqué. Compte tenu de la position non critique de Rodenwaldt à l'égard du régime nazi, il est bien étrange qu'il considère tact et tolérance comme des valeurs à honorer puisque les populations juives sont totalement exclues de ce traitement de faveur.

Paradoxe des paradoxes, avec une petite remise au goût du jour, la quasi intégralité du manuel du sympathisant nazi Rodenwaldt pourrait faire office aujourd'hui d'argumentaire islamo-bobo contre l'islamophobie européenne. À titre d'exemple, le manuel indique que la perception d'un islam répandu par le feu et l'épée par les Arabes et les Turcs est totalement erronée. Cette approche historique est évidemment à l'opposé d'un **Thilo Sarrazin** ou de néo-nazis pourtant régulièrement accusés d'employer des stéréotypes apparentés à ceux de l'idéologie du Troisième Reich. La belle antinomie...



Ernst Rodenwaldt (Berlin 1878 – Ruhpolding 1965)

La fin justifie les moyens

L'intérêt croissant du Troisième Reich pour l'islam découle de la mutation de certaines régions peuplées de musulmans en zones de guerre et surtout de la dégradation de sa situation militaire dès 1942. Les stratèges nazis – désolé de l'oxymore – ont dès lors cherché des coalitions plus larges en faisant preuve d'un pragmatisme atypique. Certains de leurs interlocuteurs musulmans estimaient d'ailleurs que l'Allemagne nazie gagnerait la guerre autour de 1942-1944 et que le nouvel ordre mondial favoriserait leur libération de la domination britannique. Les ennemis communs du pacte faustien sont l'Empire britannique, l'Union soviétique, l'Amérique du Nord et surtout les Juifs.

Si Mein Kampf proclame la supériorité de la race aryenne, le discours nazi se fera ensuite plus pragmatique : Turcs, Iraniens et Arabes non-juifs seront officiellement dispensés

de toute discrimination raciale auprès des ambassades du Caire, de Téhéran et d'Ankara. Ainsi, les discours d'Hitler et de **Himmler** iront dans le sens de la perception d'un islam guerroyant, fort et agressif, comme Nietzsche l'avait évalué au 19^{ème} siècle. Nous sommes là dans un cadre purement géostratégique et non idéologique.

En 1941-42, lorsque les troupes allemandes pénètrent sur les territoires musulmans à savoir Afrique du Nord, Balkans, Crimée et Caucase, la Wehrmacht et les SS paramilitaires recrutent des dizaines de milliers de musulmans, ce qui évite également de gaspiller le sang allemand. Ils se battent sur tous les fronts et se voient accorder certaines concessions religieuses comme la levée de l'interdiction de l'abattage rituel, pratique interdite par la loi sur la protection des animaux promulguée en 1933 par les nazis pour des raisons antisémites. Les motivations de ces recrues musulmanes sont diverses : ferveur idéologique antibolchevique pour certains, motifs plus triviaux pour d'autres comme la recherche d'un héroïsme rémunérateur.

En Afrique du Nord, dans les Balkans et en URSS, les divisions SS rencontrent parfois des difficultés à différencier Juifs, musulmans et Juifs convertis à l'islam et abattent des milliers de musulmans, pensant que leur circoncision est signe de judaïsme. Dès lors, **Heydrich** donnera ensuite des instructions de plus grande prudence. De plus, dans ces régions occupées, Juifs et musulmans cohabitent depuis des siècles et il n'est pas rare de voir un musulman héberger en cachette son voisin juif, interconnexion sociale oblige.

Sur le front de l'Est, afin de saper le bras de levier

soviétique, les occupants nazis ordonnent la restauration de certaines mosquées, de salles de prières et de médersas (écoles coraniques) détruites par les Soviétiques, de même que la restauration des rituels et des cérémonies religieuses.

Les nazis déploient également des efforts considérables pour recruter des dignitaires islamistes, comme le **mufti de Jérusalem** partageant la haine nazie des Juifs. Ils « politisent » les textes issus du Coran ainsi que le concept de djihad. La thématique antisémite y a un rôle majeur de propagande, notamment en mettant en exergue la migration sioniste vers la Palestine, une question centrale des discours politiques arabes.



1943 • Le Grand Mufti Mohammed Amin al-Husseini

Waffen SS musulmane

La prémonition du XXe siècle est française

Lors de la rédaction sur commande de son manuel, Rodenwaldt ne pouvait évidemment prévoir ni la montée en puissance de l'islam politique à l'échelle européenne ni l'immigration massive musulmane en Allemagne. En 1965, année de son décès, ils ne furent que très peu nombreux à l'avoir prédit. Le **Général de Gaulle** en 1959 : « *Vous croyez que le corps français peut absorber dix millions de musulmans, qui demain seront vingt millions et après-demain quarante ?* » et « *Mon village ne s'appellerait plus Colombey-les-Deux-Églises, mais Colombey-les-Deux-Mosquées* ». Bingo !

Second et dernier point commun entre le Dr Raoult et le Dr Rodenwaldt ? Comme son homologue allemand le fit au Togo au début du 20^{ème} siècle, le microbiologiste et infectiologue français s'est comporté comme un médecin de campagne militaire devant sauver à la hâte un grand nombre de blessés face à un ennemi inconnu en Gaule, en fonction de son expérience de terrain. Il a AGI au service des autres selon ses propres convictions étant donné l'absence de mode d'emploi Der Korona fourni par la Macronie. Une telle détermination est hélas fort rare auprès de ses contempteurs.

La critique est aisée, l'art est difficile ? La critique médisante est aisée, l'art médical est difficile.

Richard Mil+a



« L'islam est le fascisme de notre époque », Alice Schwarzer,
11 mai 2016